



HAL
open science

Carolin Rinn, Zwischen Erinnerung und Heilsvermittlung. Visualität und Medialität der mittelalterlichen Pilgerzichen aus Aachen und Cantorbury, Berlin, Peter Lang, 2021 ; 1 vol., 373 p. (Europäische Wallfahrtsstudien, 12). ISBN : 978-3-631-82937-0

Olivier Thuaudet

► **To cite this version:**

Olivier Thuaudet. Carolin Rinn, Zwischen Erinnerung und Heilsvermittlung. Visualität und Medialität der mittelalterlichen Pilgerzichen aus Aachen und Cantorbury, Berlin, Peter Lang, 2021 ; 1 vol., 373 p. (Europäische Wallfahrtsstudien, 12). ISBN : 978-3-631-82937-0. Le Moyen Age. Revue d'histoire et de philologie, 2023, CXXIX, pp.276-277. 10.3917/rma.291.0247 . halshs-04502141

HAL Id: halshs-04502141

<https://shs.hal.science/halshs-04502141>

Submitted on 13 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte rendu
Dans *Le Moyen Age* 2023/1 (Tome CXXIX)

Carolin Rinn, **Zwischen Erinnerung und Heilsvermittlung. Visualität und Medialität der mittelalterlichen Pilgerzichen aus Aachen und Cantorbury**, Berlin, Peter Lang, 2021 ; 1 vol., 373 p. (*Europäische Wallfahrtsstudien*, 12). ISBN : 978-3-631-82937-0. Prix : € 63,80.

Cet ouvrage, le troisième de la collection consacré aux souvenirs de pèlerinage, est la publication des travaux doctoraux de C.R. soutenus en mai 2017. L'A. y analyse, après une introduction à la fois historique et méthodologique, la visualité et la médialité de ces objets produits pour deux sanctuaires, les cathédrales d'Aix-la-Chapelle et de Canterbury, hauts lieux de pèlerinages du second Moyen Âge. Si l'on peut regretter, à la suite de C.R. qu'une telle approche soit trop peu utilisée, il faut bien convenir que tous les sanctuaires ne s'y prêtent pas en raison de la qualité parfois inégale voire très réduite de la documentation. Pour les deux exemples choisis, la richesse iconographique et textuelle, la conservation d'une partie du mobilier religieux et de nombreuses enseignes permettent une analyse approfondie.

Le corps du livre est divisé en deux chap. égaux consacrés à l'un des deux lieux de pèlerinage. À Aix-la-Chapelle, sur les enseignes des xive et xve siècles, l'image de la Vierge Marie patronne de la cathédrale, sur un trône avec l'Enfant Jésus sur ses genoux, tous deux couronnés, occupe une place centrale. La robe qu'elle aurait portée lors de l'Incarnation de Jésus, principale relique conservée dans le sanctuaire, est souvent figurée au-dessus de la Theotokos, exposée par deux moines, tel que cela était autrefois pratiqué. Selon un axe vertical significatif, à ces éléments peuvent se superposer la Crucifixion ou une tête du Christ symbole de la Passion ou aperçu de la vision de Dieu à la fin des temps, et le Christ Rédempteur. Pour un type très particulier, le reliquaire de Charlemagne, qui contient des reliques de la Passion, et l'architecture interne de l'édifice de culte ont servi de modèles visuels, sans volonté de copie exacte, afin de rendre le lieu de pèlerinage à nouveau accessible au pèlerin après son départ. Le petit miroir qu'intègrent nombre d'objets et qui permet de capturer l'image des reliques offre une connexion métaphorique avec la Vierge, joue le rôle de médiateur entre les deux mondes. Dans tous les cas, l'iconographie de l'enseigne est un rappel permanent aux pèlerins de la fin des temps, de l'espoir d'obtenir le salut de l'âme et la rédemption.

À Canterbury, la visualité est centrée sur Thomas Becket et son spectaculaire martyr, en raison de la ressemblance avec la souffrance et le sacrifice du Christ. Nombre d'ampoules et d'enseignes figurent le moment précis où les coups d'épée sont assésés sur la tête tonsurée de l'archevêque, image prégnante du sacrilège perpétré. D'autres figurent le buste du saint,

éventuellement couronné. De multiples niveaux de sens unissent la calotte crânienne, son lieu de vénération, un reliquaire séparé dans une chapelle dédiée, et les métaphores de la couronne pour le martyr et le combattant. L'image du meurtre est, sur certaines ampoules, cachée à la vue puisque disposée sur la face contre le vêtement. Dans le cadre de sa fonction de médiateur de la dévotion privée, l'enseigne active les images intérieures du porteur. Il n'a tout d'abord été vendu, au xiii^e siècle, que des ampoules porteuses de l'image de Thomas Becket et censées contenir un peu de son sang mélangé à de l'eau, aux pouvoirs thaumaturgiques. Le pèlerin emporte avec lui une présence réelle du sacré. L'objet est à la fois mémoire religieuse du saint, reliquaire et potentiel de guérison.

Dans ce riche ouvrage dont il n'est ici donné qu'un aperçu du contenu, l'A. mobilise avec à-propos la documentation pour mettre en exergue la complexité des niveaux de perception de la visualité et de la médialité des enseignes et des ampoules. D'une façon générale, l'aspect dévotionnel éclipse la qualité de souvenir, l'ultime objectif étant au moyen de cette présence visible et tangible d'accéder à une médiation avec ce qui n'est pas encore tangible, la rédemption et le salut. L'iconographie, abondante et régulièrement disséminée, accompagne agréablement le propos. On regrettera, cependant, la petite taille de certaines illustrations, conséquence des contraintes du format d'édition, qui rendent difficiles la perception des détails.

Olivier Thuaudet